

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **31 (1923)**

Heft 5

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

La Société de développement de Romainmôtier avait organisé, l'année dernière, une exposition du Vieux-Romainmôtier qui eut beaucoup de succès. Elle fut encouragée ainsi à fonder un musée historique local et régional. Une commission de neuf membres, présidée par M. Henri Reymond et ayant pour secrétaire un connaisseur très actif, M. Ed. Isaac, s'occupa de cette entreprise et réussit en très peu de temps à la conduire à bonne fin grâce à la bonne volonté d'un grand nombre de personnes et d'autorités locales.

C'est ainsi qu'un *Musée du Vieux-Romainmôtier* a pu être installé dans l'ancien château des baillis bernois et inauguré le 2 avril en présence des autorités locales, des délégués des communes et de quelques invités.

M. le syndic Eug. Rochaz rappela d'abord dans une excellente allocution, et d'une manière très succincte, l'histoire de Romainmôtier. Il remercia ensuite, au nom de la Société de développement, tous ceux — autorités, sociétés et particuliers — qui ont donné leur appui précieux à l'œuvre entreprise. M. Henri Reymond, président du Vieux-Romainmôtier, souhaite la bienvenue aux assistants qui visitèrent ensuite les deux salles du Musée sous l'aimable direction du conservateur, M. Isaac.

Les collections, logées dans un vestibule et dans deux salles du château, sont classées d'une manière originale, méthodique et mettant bien en valeur les objets exposés.

Tandis que, dans une salle, sont groupés les documents historiques et artistiques, une salle entière a été consacrée aux objets d'usage courant, qui nous mettent en contact direct avec la vie de nos ancêtres et l'évoquent dans sa réalité familière et quotidienne. C'est ainsi que l'on trouve dans cette salle une vieille charrue, un « batioret », outil à teiller le chanvre, de jolies barattes et « baignolets » pour la crème, des rouets, des bobines de tisserands, une machine à calendrer le linge, de vieilles balances, de charmantes vieilles enseignes, des instruments de cuisine, un antique poêle de molasse, de vieilles ferures, etc. Voici une cheminée monumentale provenant de la

maison Jaccard-de Lerber, avec de vénérables chenêts, de fort belles plaques de cheminées, des fers à bricelets, d'antiques crémaillères. Voici un dressoir de cuisine, avec de vieilles bouteilles, d'amusantes vieilles lampes, de la vaisselle naïve. Plus loin, dans le vestibule, nous trouvons des seaux à incendie en cuir, un petit canon, des boîtes à mortier, des vieilles lanternes. La seconde salle, ornée d'un très beau poêle à catelles et de vieux drapeaux, renferme aussi quelques uniformes, un tabernacle avec un fort beau calice, quelques armes ; mais on y trouve surtout, outre des armoiries et médailles, de vieux livres et des manuscrits : documents admirablement classés par communes, manaux, actes de bourgeoisie, etc., que les érudits consulteront avec fruit.

Cette visite du Musée fut suivie d'une charmante réception au cours de laquelle de spirituelles et aimables paroles furent prononcées par MM. Georges Rigassi, président de la Société du Musée romand, Louis Bonard, député, Duplain-Favey et Isaac.

Le nouveau Musée peut être visité tous les jours et ajoute une attraction de plus à toutes celles que possède déjà Romainmôtier.

* * *

— On sait qu'il existe au *lac de Joux* un certain nombre de collines sous-lacustres dont le sommet apparaît quelquefois à la surface. Elles sont désignées, d'une manière générale, sous l'appellation de Monts du lac et portent différents noms : le Mont-Rond, le Mont de la Rochefendue, le Mont chez Grosjean, le Mont de la Capite, etc. Pendant l'été exceptionnellement sec de 1921, ces collines s'élevèrent bien au-dessus du niveau de l'eau, apparurent sous la forme d'îles et le grand public fut fort intrigué par la présence, sur ce terrain généralement recouvert d'eau, de piquets ou pilotis nombreux de faible diamètre. Les hypothèses les plus extraordinaires furent proposées pour expliquer leur présence et l'on alla même jusqu'à se demander s'il avait existé des palafittes à La Vallée. La Société vaudoise des sciences naturelles chargea M. F. Tauxe, notre collaborateur, de lui présenter un rapport sur cette question.

Son travail a paru dans le n° 207 du *Bulletin* de cette société, sous le titre : *Les pseudo-pilotis du Lac de Joux*.

Après avoir exploré les Monts du lac, consulté Troyon et les habitants de la région et constaté que les piquets en question sont de faible résistance, datent de diverses époques et sont spécialement nombreux dans les endroits où la pêche est fructueuse, M. Tauxe est arrivé à la conclusion qu'ils ont été plantés par des pêcheurs qui s'en servent pour amarrer leurs bateaux.

* * *

— Nous avons annoncé dans notre numéro de mars dernier qu'une assemblée présidée par M. Borloz avait fondé une *Société pour la restauration du château d'Aigle*. Cette réunion fut, en réalité, convoquée par la Municipalité et présidée par M. Bonnard, syndic. La première idée d'une société semblable fut lancée déjà il y a une quinzaine d'années par M. Borloz, mais ce n'est qu'à une époque toute récente que l'autorité municipale eut la possibilité d'en provoquer la réalisation.

* * *

— Les travaux de restauration de l'*église de Ressudens*, que la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie visita à la fin d'août 1922, sont terminés et l'édifice a été inauguré le 14 avril dernier.

Les travaux se sont poursuivis pendant dix mois environ et ont abouti à un résultat digne d'éloges. Dirigés par M. Bosset, architecte, à Payerne, et M. G. Savary, pasteur, excellemment secondés par M. Correvon, peintre, par des maîtres d'état capables et par la population toute entière, ils ont été rapidement exécutés.

Il s'agissait tout d'abord de faire revivre tout le passé du sanctuaire, connu déjà au X^{me} siècle et entouré de nombreuses sépultures. Il fallait remettre au jour près de 80 mètres carrés de fresques, travail attachant, dont M. Correvon s'est acquitté avec sa maîtrise bien connue. Toute une série de panneaux garnissent le chœur, illustrant la vie entière du Christ avec une naïveté touchante et un art déjà perfectionné. La grande fenêtre gothique du chœur a un vitrail reconstitué avec d'anciens débris trouvés dans la maçonnerie qui l'obstruait. Dominant le tout, une composition de M. Correvon, de 2 m. 50 de hauteur, représentant un Christ bénissant, donne la note protestante au sanctuaire.

Tout a été conservé à l'extérieur et les différentes constructions du temple (chapelles adjacentes, sacristie, agrandissements successifs) sont visibles, grâce au goût de M. Bosset qui n'en est pas à sa première restauration.

L'Etat de Vaud et la Confédération ont participé financièrement à cette entreprise intéressante.

* * *

— Les travaux exécutés dans la partie septentrionale du *territoire de Vidy*, sur le domaine du Bois de Vaux, pour niveler le terrain et agrandir le cimetière de Montoie, ont mis à jour quelques restes de constructions romaines. On a reconnu les murs d'une modeste villa pouvant dater de la seconde moitié du III^{me} ou du IV^{me} siècle de notre ère. Notre collaborateur, M. Gruaz, a encore retrouvé, près de là, une partie d'un important aqueduc.

* * *

— Le *temple paroissial de Goumoëns-la-Ville*, qui est très ancien, vient d'être restauré complètement, surtout à l'intérieur. Le chœur qui servait jadis de lieu de sépulture des seigneurs de Goumoëns possédait autrefois une grande fenêtre ogivale qui a été reconstituée. Quelques peintures du plafond ont été restaurées par M. Correvon, de même que les colonnades polychromes du chœur. M. l'architecte O. Schmidt a dirigé les travaux et l'église a été rendue au culte le 22 avril dernier.
